



Contacts :

isabelle.luciani@univ-provence.fr;
pietri@unice.fr;
catherine.atlan@wanadoo.fr

Université d'Aix-Marseille / Maison Méditerranéenne des Sciences de l'homme (MMSH), salle Georges Duby

JOURNÉE D'ÉTUDE
organisée le jeudi 10 mai 2012

Récit de soi, présence au monde : jugements et engagements (XVI^e-XXI^e siècles)



Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme
5, rue du Château de l'Horloge - BP 647 - 13094
Aix-en-Provence Cedex2

Salle Georges Duby

Tél. : 33 (0) 4 42 52 42 40 - Fax: 33 (0) 4 42 52 43 74 - e-mail :
telemme@msh.univ-aix.fr

Accès depuis centre ville, bus lignes 6 et 10, arrêt Pablo Picasso

dans le cadre de l'équipe CEMAF/CMMC/TELEMME *Écriture de soi. Mots et configurations de l'expérience. Méditerranée-Afrique, XV^e-XXI^e siècle*

et du programme transversal MMSH *Récits de soi, Méditerranée - Afrique. Individus, communautés, interculturalité, XVI^e-XXI^e siècles (CEMAF/IREMAM/TELEMME)*



La prise d'écriture, le désir de se dire, engendrent un acte dont il faut mesurer, avec leurs limites, la capacité critique comme le pouvoir émancipateur.

Nous nous demanderons quelles médiations relient les écrits personnels à leur inscription sociale, à l'histoire collective ou aux événements, notamment politiques, dont le scripteur a pu être protagoniste ou témoin. L'écriture du « je » permet-elle d'affirmer l'autonomie croissante d'un jugement légitime sur le monde où s'ébaucheraient tout autant les fondements d'une « sociologie spontanée » (Poliak, 2002) que les contours d'une opinion publique ? Comment la configuration singulière de l'expérience intime peut-elle s'articuler à la compréhension générale d'une société ? Comment le récit de soi peut-il fonder une réflexivité critique impliquant le passage du « je » empirique au « on » d'un individu en société, participant de la construction d'un sens commun ? En négatif, de telles interrogations interrogent aussi l'autonomie réelle de ces jugements, le poids des normes et les « injonctions d'écriture » émanant des institutions – preuve de l'enjeu que peut représenter, par exemple dans un contexte totalitaire, l'espace libre et privé du récit de soi.

Nous nous demanderons également si ces modalités du rapport à soi et aux autres fondent non seulement un sujet réflexif et critique mais aussi un sujet d'action et quelles formes d'action, plus particulièrement, se construisent et se révèlent dans l'écriture, comme lieu d'engagements civiques, politiques, religieux... Il faudra mesurer, ici, le poids de la circulation et de la réception des textes : des affirmations singulières peuvent-elles participer d'une société civile ? Peuvent-elles créer du sens commun ?

En considérant ainsi le récit de soi comme une action située dans un contexte, l'historien peut ouvrir une collaboration et un débat avec les sciences humaines et sociales. La question posée est notamment celle du degré d'autonomie morale et de liberté de l'acteur par rapport à son expérience sociale, à la fois en termes d'engagement et de compréhension.

9H30/12H30 – « Je » face à l'événement

Sous la présidence de Sylvie MOUYSSSET (FRAMESPA, Toulouse Le Mirail)

Catherine ATLAN, Isabelle LUCIANI – Présentation de la journée

Michel CASSAN (Université de Poitiers) – « Écriture de l'événement, récit de soi ? (France, XVI^e-XVIII^e siècles) »

Sabine JURATIC (IHMC, Paris) – « Les incursions de l'écriture de soi dans un journal d'événements : "Mes Loisirs" (1753-1789) de Siméon Prosper Hardy »

Haim BURSTIN (Université de Milan) – « Raconter et se raconter, dans le cadre insurrectionnel du Paris révolutionnaire »

14h/17h30 – Appartenances : soi-même et les autres

Sous la présidence de Valérie PIETRI (CMMC, Nice)

Clarisse COULOMB (Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, LARHRA) – « Histoires de vie, histoires de villes (France, XVIII^e siècle) »

Kamel CHACHOUA (IDEMEC, MMSH) – « L'héritier et le boursier : Esquisse pour une socio-analyse de deux romans autobiographiques kabyles, *La colline oubliée* de Mouloud Mammeri (1917-1989) et *Le fils du pauvre* de Mouloud Féraoun (1912-1962) »

Sarah ANDRIEU (CEMAF-Aix, MMSH) – « Quand danser, c'est parler de soi pour évoquer toutes les autres. Autour de l'engagement d'une jeune danseuse burkinabé »